

Un rescapé de la peine capitale raconte

Rencontre

Pete Ouko est rescapé de la peine de mort prononcée à son encontre au Kenya en 2001. Il avait alors 31 ans. Il sera gracié en 2007 et libéré en 2016. Sa présence au lycée Allende, rendue possible grâce à l'association Ensemble contre la peine de mort (ECPM), jeudi après-midi, était un véritable événement. « **C'est exceptionnel** », indique Emmanuelle Gilles, professeure d'histoire-géographie.

Ses conditions de détention

Après avoir détaillé son parcours, Pete s'est prêté avec plaisir au jeu des questions-réponses. Les élèves ont pu l'interpeller notamment sur ses conditions de détention : « **Ma cellule faisait 2,4 m par 2,13 m, nous étions douze à y dormir, et je n'en sortais que 30 minutes par jour.** » Il a rappelé « **avoir fait du mentorat auprès des jeunes détenus, qui représentent 75 % de la population carcérale** ».

La peine de mort en question

Des élèves l'ont également interrogé sur la popularité grandissante de la peine de mort en Occident. « **Je suis choqué** », a répondu Pete puis a rappelé : « **Je pense que tous les jeunes devraient rejoindre le combat abolitionniste.** » Aujourd'hui avocat, il se bat, avec son organisation Crime Si Poa, pour que les pays s'engagent à proposer des peines alternatives, « **qui corrigent** ».

La colère ou la vengeance

D'autres élèves lui ont posé la question du sentiment de colère et de revanche. « **Quand on est en colère, on donne de la force à son ennemi, il faut apprendre à pardonner.** » Il a ajouté « **J'ai pardonné dès le premier jour, mais je cherche quand même à obtenir justice.** »

Emmanuelle Gilles rappelle son histoire : « **Sa femme a été tuée face à un commissariat, il y est entré pour obtenir justice et n'en est jamais ressorti.** »

Premier étudiant de la prison

Très vite, Pete suivra, en prison, des cours de droit : « **Je suis devenu le premier étudiant de la prison mais, après moi, d'autres détenus ont pu suivre des études.** » Juriste diplômé de l'Université de Londres, il vit actuellement entre Londres et Nairobi. Aujourd'hui, le Kenya compte environ 120 détenus condamnés à mort dans ses geôles.



Pete Ouko, rescapé de la peine capitale après une erreur judiciaire au Kenya, était au lycée Allende, jeudi après-midi, pour échanger avec des élèves de seconde générale et de terminale section internationale britannique. Ouest-France